

BAZAS

# La Maison du terroir bazadais est née



Jean Darremont a fait visiter le pôle d'excellence rurale aux membres du Goba. (PHOTOS. M)

Fleuron de l'économie locale, la race bovine bazadaise aura bientôt sa vitrine dans une future Maison du terroir. Jean Darremont, président du Groupement des organismes bazadais agricoles (Goba), a invité les membres de cette structure à entrer en son sein. « Vous êtes ici à la Jardiasse Est, où se construit le pôle d'excellence rurale ».

La démarche du pôle, lancée par le gouvernement en décembre 2005, vise à soutenir les initiatives innovantes. Le projet de PER porté par le Goba sur le territoire du Bazadais s'inscrit dans l'axe prioritaire de soutien à l'excellence au titre de la promotion touristique des patrimoines culturels et naturels.

Son inscription rurale, la qualité du partenariat public privé, sa contribution au développement ont justifié sa labellisation.

## Objet du pôle

Le Bazadais offre des produits d'une qualité reconnue et indiscutable. Pourtant, leur pérennité n'est pas acquise. En effet, la jeune génération est peu attirée par les métiers de la terre et de l'élevage. Et M. Darremont de souligner : « Le "fer de lance" de la région reste la race bovine bazadaise et Excellence rurale, l'organisme chargé de sa promotion, est pré-occupé par sa préservation. Il cherche à valoriser la qualité des bêtes par gestion et évaluation

des mâles reproducteurs ». Race à petit effectif, la Bazadaise compte 3 200 mères réparties entre l'Aquitaine et Midi-Pyrénées. Le potentiel de développement est important du fait d'une demande nationale et internationale grandissante en raison de ses qualités gustatives. L'offre est donc insuffisante pour couvrir les besoins des consommateurs. Par ailleurs, d'autres productions locales, le Carré du Bazadais, confortent l'identité du territoire.

« La promotion de ces produits doit s'inscrire dans une valorisation du pays riche en patrimoine naturel, historique et culturel (cathédrale, château). L'objectif de ce PER est le soutien à l'économie locale par la promotion et la valorisation des richesses agricoles et touristiques de ce territoire » insiste le président du Goba.

## Localisation

« Pour toutes ces raisons », ajoute-t-il, « il nous a paru opportun de nous installer à la sortie de l'axe autoroutier. Les responsables d'Eiffage et Aliénor ont favorisé cette implantation. Le bâtiment est financé à 33 % par l'État. Des subventions ont été sollicitées auprès du Conseil général et du Conseil régional. Ce dernier nous les a refusées pour l'instant ».

Et M. Darremont de regretter « que mon collègue et voisin, vice-président du Conseil général au

développement, soit intervenu contre ce dossier à la Région. Ceci est d'autant plus surprenant que dans les réunions en Sud-Gironde, il plaide pour la solidarité entre les cantons. Cela n'arrêtera en rien notre projet qui doit être terminé avant la fin 2009 ».

## Héritage du passé

« Nous sommes les héritiers d'un patrimoine important, résultat de la gestion de mes illustres prédécesseurs, Marcel Martin et Gérard Bonnac, qui avaient tout laissé en ordre pour pérenniser le patrimoine local. Sachons en faire autant » dit-il.

Puis il remercie tous les membres du conseil d'administration du Goba par leur présence assidue et leur vote unanime à la construction de ce projet. « Nous en occuperons les locaux à la fin de l'année et en 2010 nous mettrons en place cette vitrine en collaboration avec les acteurs locaux ».

Membres du Goba présents : Nathalie Morlot, présidente du Syndicat départemental des éleveurs de race bovine bazadaise ; Émile Ribatet, président de l'Excellence bazadaise ; Francis Manseau, éleveur vice-président du Syndicat ; Claude Dubois, représentant le Groupement des producteurs laitiers du Bazadais ; Étienne Labardin, maire de Cours-les-Bains.

Propos recueillis par Sylvie Mellès